

LA PILE BXL

[titre de travail]

La Pile Bxl est un projet de développement d'une communauté d'énergie locale, bottom-up, qui fait partie d'une démarche intégrée de développement de quartier. Ce projet vise le territoire de la Ville de Bruxelles avec le quartier Nord comme zone prioritaire. La présente proposition décrit la phase 1 de ce projet.

1. Les communautés d'énergie locales bottom-up

Une meilleure adéquation entre l'offre et la demande d'énergie, tenant compte du climat, des matières premières disponibles ainsi que des possibilités et des ambitions des différents acteurs, nécessite une réorganisation de notre société presque sans précédent : les changements d'infrastructures et de modes de production doivent aller de pair avec une prise de conscience de l'origine et de l'impact de l'énergie que nous consommons, une réorganisation des rôles et une transformation des normes et pratiques. Dans les quartiers urbains les plus vulnérables, cette transformation est une opportunité et un moyen d'adresser de manière structurelle les inégalités sociales et économiques. La réorganisation du paysage énergétique, à travers la création de communautés d'énergie en particulier, conduit à une réinterprétation de la question de savoir qui paie qui et qui porte quelle responsabilité, pouvant ainsi faire bénéficier un quartier tout entier.

Bottom-up

Tous les acteurs concernés, non seulement les producteurs et les pouvoirs publics, mais aussi les usagers de l'énergie, ont un rôle à jouer dans cette transformation. La possibilité d'obtenir un large soutien en faveur d'un changement structurel est souvent hypothéquée par l'imposition de mesures venant d'en haut : les gens ne se reconnaissent pas dans la stratégie proposée, ne se sentent pas concernés ou entrent en opposition par rapport aux conséquences éventuelles. Toutefois, si nous pouvons stimuler le changement de manière 'bottom-up', les personnes concernées peuvent contribuer à déterminer la stratégie et mieux mesurer et anticiper son impact. Bien entendu, cela n'est possible que si toutes les parties concernées sont réunies autour de la table depuis le début. En associant dès le départ des non-experts et des décideurs non politiques au processus de réinterprétation du paysage, on obtient d'emblée une compréhension plus aboutie des enjeux. Les obstacles potentiels ont plus de chances d'être identifiés et donc évités ou surmontés.

Quartier

La redistribution des droits et des responsabilités exige de nouvelles formes de concertation et d'échange qui reposent sur la confiance et la proximité. Là où un modèle centralisé géré par des sociétés anonymes peut difficilement répondre à ce besoin, le quartier dispose de ces ressources essentielles. C'est aussi le niveau où le plus de bénéfices peuvent être captés. Au niveau de l'individu ou du ménage, il semble y avoir peu de bénéfices structurels à la consommation de la production propre ; au niveau de la région, les liens sociaux et les principes de solidarité qui facilitent la coopération font souvent défaut. Le quartier apparaît donc comme une unité cruciale dans le nouveau paysage énergétique : il facilite la rencontre et la confiance et forme le cadre de vie principal de

nombreuses personnes, en particulier de familles avec jeunes enfants et de personnes âgées, mais aussi de personnes vivant dans la pauvreté et de primo-arrivants.

Approche intégrée

C'est pourquoi nous voyons dans le développement de la transformation énergétique une opportunité et une raison de faire une différence positive au niveau du quartier. Grâce à une approche intégrée, qui tient également compte des facteurs sociaux et économiques, la production et la consommation d'énergie au niveau local peuvent faire plus pour le voisinage que simplement fournir une énergie plus propre et moins chère. Un quartier qui s'organise en tant que producteur peut aller plus loin que maintenir l'électricité au niveau local. Des exemples provenant de l'étranger montrent que, avec une approche adéquate, le développement d'une communauté d'énergie peut augmenter la cohésion sociale, renforcer les compétences des habitants concernés - allant des compétences techniques autour d'une centrale photovoltaïque jusqu'aux compétences administratives dans la gestion de la communauté - et même contribuer au développement territorial.

Expérimentation

Bien qu'il existe déjà des exemples d'une telle approche intégrée locale et bottom-up à l'étranger, il y a peu de cas connus dans la région de Bruxelles-Capitale. Le projet Uni-vert Solaire à Evere, porté par la coopérative de locataires du SISP Comensia dans le quartier durable Destrier, est probablement le plus avancé et se trouve actuellement dans la phase d'achat de l'installation photovoltaïque. Le caractère encore expérimental de l'approche, mais aussi son ambition d'être inclusif et d'accueillir toutes les parties prenantes, signifie que les communautés d'énergie se développent plus lentement de cette manière qu'une approche qui commence par le déploiement d'une infrastructure technique ou une intervention préparée par le gouvernement ou l'industrie.

Risque

En outre, cette approche implique également qu'aucun produit final garanti ne peut être décrit au départ. Comme l'utilisateur final est aussi aux commandes, des choix peuvent être faits en cours de projet qui modifient profondément la voie du développement. Bien qu'il s'agisse d'une grande qualité de l'approche, elle est souvent inhabituelle pour les acteurs plus institutionnels. La confiance entre acteurs ayant des méthodes de travail différentes doit croître au fur et à mesure que le projet se développe. Pour ce faire, les travaux sont généralement réalisés en différentes phases, chacune ayant des objectifs atteignables et acceptables pour toutes les parties impliquées.

Nous concluons finalement qu'une communauté d'énergie 'bottom-up', développée de manière intégrée, offre une occasion unique pour un quartier, non seulement en termes de facture et d'impact énergétique, mais aussi en termes de cohésion sociale et de développement économique.

2. Projet pilote dans le Quartier Nord

Objectif

L'objectif à long terme du projet La Pile Bxl est de créer une communauté locale de l'énergie opérationnelle dans le Quartier Nord de Bruxelles en partant de la base, en tenant compte non seulement des aspects énergétiques mais aussi de la cohésion sociale et du développement économique.

Objectif de la première phase¹

Identifier la "communauté concernée" au niveau local et former un noyau capable de définir la deuxième phase du projet et de trouver et gérer les ressources nécessaires pour cette prochaine étape.

Opérationnel

- Dresser une liste des acteurs pertinents

Le tissu social dans le quartier nord semble assez soudée mais est soumis à de fortes tensions. Afin de savoir qui est intéressé par un projet sur l'énergie, un travail préliminaire d'identification (neutre) des acteurs est nécessaire.

- Organiser des rencontres avec les acteurs concernés [rencontres individuelles, réunions, expositions, projections de films/théâtre, présentations par des experts,...].

Processus d'implication du quartier. L'expérience de City Mine(d) montre que de nombreux acteurs concernés ne participent pas aux réunions, mais plutôt aux activités de quartier, aux projets ou actions artistiques, ou aux après-midi de cuisine. Afin de ne pas laisser de côté ces acteurs, différentes stratégies sont donc nécessaires.

- Conclusions

Des ces rencontres, nous pourrions conclure où se situent les espoirs et les craintes de la communauté locale, éventuellement aussi ses forces et ses faiblesses.

- Préparation de la phase 2

Proposer comment la communauté peut s'organiser, définir ensemble un objectif pour la phase 2 et élaborer un plan pour cette phase.

Résultats

- la cartographie des participants intéressés dans la communauté concernée
- rapport sur les enseignements tirés des réunions
- propositions pour la phase 2
- mode d'organisation pour la phase 2
- les possibilités de financement de la phase 2

¹ Ce phasage est basé sur le Roadmap, voir "Brochure Roadmap"

3. Timing

Pour la phase 1, une période de 3 à 4 mois est prévue.

4. Budget

Coût total du projet : Phase 1 : € 10,000

Budget détaillé :

DEPENSES		
CATÉGORIE	Description	Montant
Frais de personnel	Bénévolat	€ 1,400
	Externes (intervenants, projections, ...)	€ 2,000
Frais de fonctionnement	frais de matériel	€ 1,000
	frais d'assurance	€ 300
	frais administratifs	€ 1,600
Frais de promotion et de communication	graphisme	€ 1,200
	diffusion	€ 2,500
TOTAL des dépenses		€ 10,000

5. City Mine(d)

5. City Mine(d)

City Mine(d) est une asbl basée à Bruxelles, qui se spécialise depuis deux ans dans les communautés d'énergie bottom-up. Son exposition La Pile, qui a été inaugurée au BOZAR en mai 2019, est actuellement en tournée à Bruxelles et en Europe.

City Mine(d) est partenaire du projet Co-Create « Voisins d'Energie » (City Mine(d) - APERe – ULB-IGEAT – ULB- BEAMS) soutenu par Innoviris, et son projet de Feuille de Route pour la création de communautés d'énergie est proposée par Innoviris comme projet pilote pour le JPI Urban Europe.

En tant qu'initiateur, City Mine(d) est responsable de la bonne gestion de la phase 1. Cela implique la gestion financière, les assurances et la responsabilité juridique. D'autres aspects sont gérés autant que possible au niveau local. Un noyau local y est établi qui peut prendre des responsabilités à long terme. Des discussions sont déjà en cours avec les acteurs locaux sur le lancement de ce processus.

City Mine(d) vzw

siège social

13 Place du Samedi, 1000 Bruxelles

bureau

106 Rue Emile Féron, 1060 Saint-Gilles

Tel. 02/779 59 00

sofie@citymined.org